

CARST

Numero 2

2eme Semestre 1979

LA GROTTTE des FÉES**Bagnères-de-Bigorre (Hautes Pyrénées)****par Alain MASSUYEAU
(Cigognes Spéléo)****SITUATION**

- Département des Hautes - Pyrénées
- Commune de BAGNERES - DE - BIGORRE
- Carte IGN : BAGNERES - DE - BIGORRE feuille XVII 46 au 1/50000
- Coordonnées : X : 420,90 Y : 87,05 Z : 760

ACCES

A Bagnères - de - Bigorre, prendre la route du pin penché située derrière les Thermes.

A 100 m à droite après le virage du pin penché, un sentier mène à la grotte dont l'entrée est située au fond d'une doline.

HISTORIQUE

4 Octobre 1943 : A.Gaudin , bio-spéléologue, d'après un article de H.Fourès p.253 Bulletin S.H.N Toulouse 82.

18 Mai 1946 : R.Bourgoin, bio-spéléogues, s'avance jusqu'à 45 mètres de l'entrée ; il fait un croquis d'exploration, relève la température de l'eau et de l'air et ouvre une fiche B.R.G.M. (d'après archives de zoologie expérimentale et générale, Tome 88 fascicule 2, article de P.A. Chapuis et R. Jeannel pages 179 et 180).

8 et 10 Juin 1946 : Fourès J.et H., bio-spéléologues, d'après article de H.Fourès p.254 Bulletin S.H.N. Toulouse Tome 82.

Casteret parle de la grotte aux Fées dans son ouvrage « Explorations » en 1949, page 246, où il relate la chute de foudre sur les chataigniers de la doline. Cette observation avait été faite auparavant par Bouget d'après Dauzère, directeur de l'observatoire du Pic du Midi.

1969 : le G.S.H.P. parle de la grotte aux fées dans Spelunca No 3 en page 232, après son exploration et sa topographie jusqu'à - 72.

11 Novembre 1978 : Une équipe de cigognes Spéléo franchit l'étranglement terminale et s'arrête devant un nouveau puits.

18 Novembre 1978 : La perte du ruisseau est atteinte et la topographie réalisée. La profondeur est portée à 105 mètres.

DESCRIPTION

Cette grotte située dans l'effondrement d'un talweg est creusée dans le calcaire urgo-aptien. Elle est la perte d'un ruisseau d'un débit moyen d'environ 5 litres par minute. Les crues y sont très violentes (20 l/s) et soudaines (coup de canon) mais les décrues sont tout aussi rapides.

Le cheminement est très étroit, en méandres, longeant par endroits des parties actives. Les puits y sont arrosés. Le passage en Z situé après l'entrée, ainsi que la « serrure », sont vite devenus une classique pour les amateurs du coin et leur franchissement a fait frémir les « gros calibres » de la section

L'accès depuis la première salle jusqu'à - 72 m, ne présente cependant pas de difficulté majeure.

Par contre, le franchissement de l'étranglement suivante est plus délicat et n'est possible qu'en période de sécheresse, par des personnes de faible corpulence. Prévoir le minimum de matériel.

L'on accède ensuite à deux puits de 6 à 5 mètres (échelle) puis en escalade à la salle terminale encombrée de limons et matières organiques.

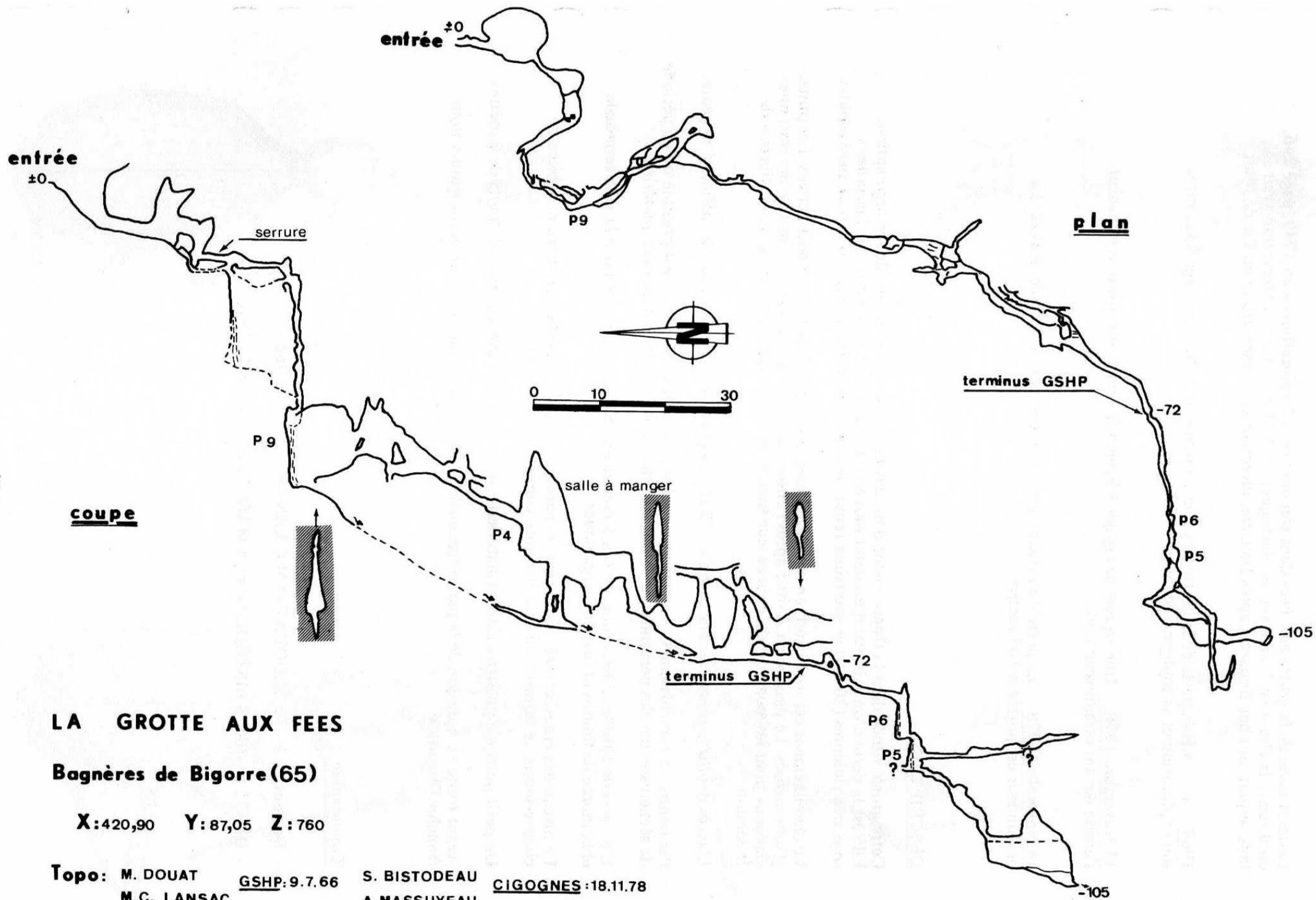
Le niveau des crues est très visible sur les parois. Une galerie fossile remontante, habitée de chauve-souris, se termine sur une étroiture colmatée par de l'argile.

Un petit puits n'a pu être exploré (matériel) ainsi qu'une chatière à la base du puits de 5 mètres.

Avant toute exploration de la partie terminale, s'assurer des conditions météorologiques pour franchir l'étranglement.

Topographie :

- De l'entrée à - 72 M.DOUAT et M.C LANSAC, le 9.07.1966
- De - 72 à - 105 S.BISTODEAU et A.MASSUYEAU, le 18.11.1978



LA GROTTTE AUX FEES

Bagnères de Bigorre (65)

X:420,90 Y:87,05 Z:760

Topo: M. DOUAT GSHP: 9.7.66
M.C. LANSAC

S. BISTODEAU CIGOGNES: 18.11.78
A. MASSUYEAU